



L'apprentissage de la lecture : achoppements et remédiations

Learning to read: stumbling blocks and remedies

Dr. Amar GHERBAOUI

Ecole Normale supérieur Bou Saâda —Algérie

gherbaouiomar@gmail.com

Résumé:	Informations sur l'article
<p><i>Cette contribution tente d'identifier les carences et les difficultés de l'activité de la lecture dans le système scolaire algérien, car elle représente un aspect important des situations éducatives, où cette activité est devenue une préoccupation majeure dans les premiers stades de l'éducation. Parce que les élèves qui se plaignent de difficultés de lecture représentent un pourcentage élevé de cas courants, et puisque la capacité de lire peut transformer la difficulté de la comprendre en laissant des effets significatifs dans la formulation des compétences de l'apprenant. Malgré les objectifs et ambitieux du système éducatif algérien, un constat d'échec est décelé chez les enseignants ainsi que les élèves quant à l'apprentissage de cette activité.</i></p>	<p>Received 30/10/2021</p> <p>Accepted 01/06/2022</p> <p>Mots-clés:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Enseignement ✓ Apprentissage ✓ Lecture ✓ Difficulties ✓ Remédiation
Abstract :	Article info
<p><i>This contribution attempts to identify the deficiencies and difficulties of reading activity in the Algerian school system, because it represents an important aspect of educational situations, where this activity has become a major concern in the early stages of education. . Because students who complain of reading difficulties represent a high percentage of common cases, and since the ability to read can transform the difficulty of understanding it leaving significant effects in the formulation of the learner's skills. Despite the ambitious goals of the Algerian education system, a failure has been detected among teachers as well as students in learning this activity.</i></p>	<p>Reçu 30/10/2021</p> <p>Acceptation 01/06/2022</p> <p>Keywords:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Education ✓ Learning ✓ Reading ✓ Difficulties ✓ Remediation

Introduction

L'activité de lecture est l'une des activités les plus importantes auxquelles le système éducatif attache une grande importance car elle est le point de départ pour apprendre diverses compétences. Ainsi, cette activité importante, tout défaut qui l'affecte affectera l'apprentissage de l'enfant et retardera son acquisition de compétences et de connaissances, en plus de cela, c'est l'une des activités qui reposent sur le fait que la personnalité de l'apprenant grandit et se développe dans ses multiples états.

Dans une perspective didactico-pédagogique, la lecture est considérée comme étant la clé qui caractérise les traits de la personnalité de l'apprenant car elle l'oblige à activer son vocabulaire qu'il a acquis, ce qui nécessite qu'il acquière la capacité de distinguer le son et la forme du vocabulaire, et de distinguer lettres et mouvements, sans parler de sa capacité à comprendre, « *une action d'identifier les lettres et les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui est dit* » (Galissou et Cost, 1976 : p.312), donc la lecture semble être très importante car elle est liée aux plus importants processus mentaux représentés dans la pensée et l'esprit de l'apprenant à savoir son attention, la mémoire et la perception.

L'activité de lecture, si elle s'accompagne de difficultés, est une bonne indication, c'est-à-dire qu'il y a un défaut dans le processus éducatif qui doit être corrigé et diagnostiqué en raison de l'association de cette activité avec des processus mentaux complexes et des dimensions personnelles profondes dans lesquelles la dimension psychologique et sociale contribuent à cette problématique. Ainsi, les programmes ont été élaborés sur la base que tous les apprenants sont homogènes alors que nous sommes en face d'une classe hétérogène, les postulats de Burns, nous font part de cette réalité en disant qu'

Il n'y a pas deux apprenants qui ; progressent à la même vitesse ; soient prêts à apprendre en même temps ; utilisent les mêmes techniques d'étude ; résolvent les problèmes exactement de la même manière ; possèdent le même profil d'intérêt ; soient motivés pour atteindre les mêmes buts. (Burns in Halina, 2004 : p. 76).

De plus, les enseignants ne sont pas bien formés pour faire face à ce phénomène d'hétérogénéité, certains apprenants sont plus rapides que d'autres en ce qui concerne la lecture. Par conséquent, de nombreuses études ont été menées dans ce domaine afin de trouver des solutions qui réduiraient les difficultés d'apprentissage de lecture, les statistiques ont montré que plus de la moitié, soit 65% des apprenants ayant d'achoppement en cette compétence de lecture, il s'agit d'une difficulté cachée, car celui qui en souffre est généralement l'enseignant et les parents. Donc, la tâche est nécessaire de révéler les secrets de cette problématique pour monter les facteurs déterminants les plus importants afin de pouvoir développer une conception réelle et claire de celui-ci.

La lecture est une clé qui caractérise les traits de la personnalité de l'apprenant car elle l'oblige à activer le vocabulaire qu'il a acquis, ce qui nécessite qu'il acquière la capacité de distinguer le son et la forme du vocabulaire, et de distinguer lettres et mouvements, sans parler de sa capacité à comprendre, donc la lecture semble être très importante car elle est liée aux plus importants processus mentaux représentés dans la pensée l'apprenant et son esprit, qui sont son attention, la mémoire et la perception.

L'activité de lecture, si elle s'accompagne de difficultés, est une bonne indication qu'il y a un défaut dans le processus éducatif qui doit être corrigé et diagnostiqué en raison de l'association de cette activité avec des processus mentaux complexes et des dimensions personnelles profondes dans lesquelles la dimension psychologique et sociale contribuent, De cet angle de vue, nous sommes en droit de s'interroger sur ceci : jusqu'à quel point l'activité de lecture est-elle importante ? Quelles sont les difficultés qui y sont associées ? Quels sont les défis auxquels sont confrontés certains

apprenants avec l'activité de lecture ? Ce sont des questions et d'autres que nous aborderons dans un article intitulé : « *L'apprentissage de la lecture : achoppement et remédiations* ».

1. La lecture : vue panoramique en contexte algérien

1.1. Apprenant en difficultés de lecture : que signifie ?

Selon les neuropsychiatres, la lecture est « *l'absence [...] d'un climat scolaire approprié, et elle se traduit par des troubles cognitifs dits de bases* » (Vanne Van Hout , 1998 : p.22), comme nous pouvons aussi dire que la difficulté de lecture est la perte de la capacité de lire, c'est un retard dans le développement des mécanismes qui préparent et composent les capacités de lecture, car il conduit à la dyslexie, qui représente des problèmes particuliers du point de vue médical et éducatif.

Il s'agit, selon OMS une difficulté persistante à apprendre à lire et à acquérir ses mécanismes chez des enfants intelligents qui sont habituellement scolarisés et qui ne souffrent d'aucun problème physique ou psychologique préexistant. Le concept d'achoppements d'apprentissage fait référence à la perturbation et au retard dans l'un des processus liés à la parole, comme la lecture, l'écriture ou le langage. Il s'agit d'un retard dans certaines matières scolaires, en raison de la présence d'un défaut spécifique, comportementale ou émotionnelle, et peut-être due à divers facteurs, y compris mentaux, sociaux et éducatifs, ce sont des difficultés qui renvoient à un déficit spécifique enregistré au niveau des différents processus éducatifs liés aux activités de la classe et aux programmes scolaires.

Certains psychologues considèrent les difficultés d'apprentissage comme une arriérée dans le développement d'un processus ou d'un groupe d'opérations, et elles résultent de l'incapacité psychologique causée par le dysfonctionnement des deux hémisphères du cerveau ou par des troubles comportementaux (Rousseau et all, 2013 : p. 133) et émotionnels, qui leur font négliger les aspects sociaux, culturels et éducatifs qui occultent cette difficulté.

Cette définition est approfondie par le psychologue Betman lorsqu'il est allé affirmer que les personnes ayant des difficultés d'apprentissage sont des enfants qui présentent des troubles éducatifs évidents entre le niveau attendu de performance mentale et le niveau réel lié aux troubles de base dans le processus éducatif, et cela peut survenir, selon lui, du dysfonctionnement du nerf central, alors qu'elle est liée à un retard mental général, ou à des troubles émotionnels et culturels, et à l'absence des sens.

C'est un concept qui fait référence à la grande différence entre la performance supposée des capacités de l'apprenant et le niveau réel exercé par l'apprenant à la suite d'un défaut du nerf central, et c'est une vision des difficultés d'apprentissage qui rend l'apprenant sévèrement perturbé dans les processus de base pour entrer dans l'espace du retard général, car une telle vision rend difficile la gestion de l'apprenant, cela empêche une interaction positive avec ses difficultés.

Les difficultés d'apprentissage tendent, pour les psychologues, vers un trouble neurologique, et cela a été traduit par le département américain de l'éducation pour les difficultés d'apprentissage lorsqu'il est allé que les enfants ayant des difficultés d'apprentissage sont ceux qui prédisent un trouble dans un ou plusieurs des processus psychologiques importants nécessaires pour comprendre et utiliser le langage, parlé ou écrit, et cela se manifeste sous la forme d'un défaut d'écoute, de réflexion, de parole, d'orthographe et d'écriture, ou dans l'exécution d'opérations arithmétiques c'est un défaut qui se manifeste par un indicateur du trouble des processus psychologiques associés au processus de la parole, ainsi qu'à la lecture, à l'écriture et au calcul.

La vision neurologique domine toujours le concept de difficultés d'apprentissage, résumé par (Michael Best) lorsqu'il dit qu'il s'agit de troubles neuropsychiatriques de l'apprentissage qui surviennent à tout âge, et résultent de déviations du système nerveux central, et peuvent être dus à

des maladies ou à des accidents, qui sont l'exclusion de facteurs importants et une focalisation sur les dimensions neurologiques associées aux troubles résultant d'accidents et de maladies.

Les difficultés d'apprentissage sont multidimensionnelles, mais la plupart de ceux qui y travaillent ont tendance à les relier à des aspects neurologiques, certains ont lié les difficultés d'apprentissage de lecture à la perception visuelle et motrice et à la mémoire visuelle, et certains les considéraient comme étant un problème linguistique précis, et nous pouvons clarifier cela à travers les études menées par Samuel Torrey Orton qui a été le pionnier de l'étude des troubles d'apprentissage, qui a présenté sa vision du contrôle d'un côté du cerveau sur l'autre et sa relation avec la dyslexie, sachant que l'hémisphère droit du cerveau contrôle le côté gauche dans le mouvement des organes du corps et que la rangée de gauche contrôle les membres du côté droit.

L'étude menée par Samuel Torrey Orton sur les difficultés de lecture chez les enfants l'a amené

à émettre l'hypothèse que ces individus n'ont pas réussi à établir une organisation cérébrale appropriée pour soutenir l'association de mots visuels avec leurs formes parlées. Il a appelé cette difficulté strephosymbolia. Ce terme découle de l'observation d'Orton selon laquelle de nombreux enfants avec lesquels il travaillait avaient tendance à inverser les lettres ou à transposer leur ordre. Orton a également signalé que certains de ses sujets de recherche pouvaient lire plus facilement s'ils tenaient des pages devant un miroir, et quelques-uns étaient des rédacteurs de miroirs rapides.

(stringfixer.com/fr/Samuel_Orton, consulté le 05/02/2022 à 13h46).

À travers les définitions précédentes, nous pouvons comprendre que l'achoppement de la lecture est considéré comme étant un trouble qui se manifeste par l'incapacité de l'apprenant à lire ou à comprendre ce qu'il lit en silence ou à voix haute et l'incapacité à déchiffrer et interpréter.

1.2. La lecture et son intérêt en contexte FLE

La lecture est l'une des activités les plus importantes dont dépend le processus éducatif pour diagnostiquer dans quelle mesure l'apprenant acquiert des connaissances et la mobilisation du savoir, savoir-faire et savoir-être dans une situation problématique.

1.2.1. La lecture

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, la lecture fait référence à ce processus lié à la capacité humaine de recevoir et de comprendre le message transmis à travers le texte, c'est le processus de décodage du message que l'apprenant reçoit par la compréhension et l'interaction comme le stipule Alain Lieury dans son célèbre ouvrage en disant que l'acte de lire est une « *activité mentale complexe qui va du décodage graphème phonème à la compréhension du texte* » (Alain, 2010 : p.32). Ainsi, le concept de lecture comprend la reconnaissance des lettres et des mots et la prononciation correcte, en plus de la compréhension et de l'analyse, de la déduction, de l'interaction avec le récitant. La lecture exprime ce processus psycholinguistique par lequel l'apprenant reconfigure un sens exprimé par l'auteur du texte avec des symboles écrits et des mots dessinés, et c'est une indication que la lecture exprime le processus de construction du sens que l'écrivain a transmis dans ses lettres et ses mots cursifs.

1.2.2. L'intérêt de la lecture

L'importance de la lecture réside dans le fait qu'elle n'est pas uniquement liée à la langue française en tant que langue, mais son importance va au-delà de toutes les activités d'apprentissage, car elle est liée à divers domaines de la langue et des supports d'apprentissage, quelle que soit la distance qui les sépare du domaine linguistique, car le fait de ne pas prêter attention à la lecture et à la langue, est un échec dans tous les domaines de la connaissance. Celui qui considère la lecture comme la clé

de la connaissance ne s'est pas égaré ; Parce que celui qui contrôle la lecture et l'acquiert réussit à acquérir une immunité contre « l'ignorance, l'analphabétisme et le sous-développement » (M.E.N. programme 1^{ère} année moyenne, ONPS, 2003 : p.22). En effet, la lecture est vraiment la clé de l'apprentissage, elle pénètre dans tous les domaines.

L'intérêt de la lecture se réside également dans les différentes étapes de l'éducation, notamment dans le premier palier « le primaire », car elle est l'axe principal et la colonne vertébrale sur laquelle les programmes sont construits, et elle restera ainsi, car elle contribue à une formation efficace basée sur l'auto-apprentissage, en permettant à l'apprenant d'avoir la capacité de pratiquer la lecture silencieuse en tant que processus intellectuel abstrait à partir des sons, un processus dans lequel les symboles écrits sont déchiffrés et leur signification est comprise sans prononciation, dans laquelle apparaissent les capacités et aptitudes individuelles de l'apprenant. La lecture est une activité dont l'apprenant a besoin dans divers domaines, c'est le chemin vers les connaissances et l'autonomie dans la construction de ses enseignements, ses acquis linguistiques cognitifs.

De plus, la lecture donne une grande satisfaction en ce qui concerne les besoins psychologiques, elle lui permet de communiquer avec les autres, d'interagir avec eux, de partager leurs sentiments, et lui permet de s'appuyer sur lui-même pour acquérir des connaissances. Il avait aussi le désir d'aspirer et de découvrir, de trouver des informations qui lui étaient inconnues, pour qu'elles deviennent connues. La lecture tient compte des tendances de l'apprenant et répond à ses besoins psychologiques et sociaux. Grâce à elle, l'apprenant parvient à la communication avec les autres ainsi qu'à l'interaction avec leurs idées, et assouvit son amour de la découverte de l'inconnu. Sans elle, l'apprenant est incapable pour échanger des idées, analyser et critiquer leur contenu, discuter de leurs dimensions et tirer profit de leurs résultats.

Ajoute à cela, la lecture ne se limite plus à l'école, mais l'a dépassée dans des lieux éloignés de l'école car la lecture est devenue une composante efficace du progrès scientifique et a été liée au problème du rendement et de la production. Il n'est plus du tout nécessaire pour l'apprenant de faire la lecture uniquement, il doit plutôt profiter de ce qu'il est en train de lire, et garder à l'esprit que les efforts déployés dans la lecture doivent être assortis d'un retour spécifique qui se reflète dans la personnalité de l'apprenant, innovations, créativité, confiance en soi et auto-apprentissage et de lui permet également « de se documenter, de s'informer, de se cultiver et d'exercer sa réflexion » (Kouidri et al. 1999 : p.56).

Enfin, la lecture est considérée comme étant la clé qui va équilibrer l'apprenant et le moyen de parvenir à un ajustement psychologique face aux conflits, aux handicaps et aux lacunes ; Jean-Louis Dufays et son groupe ont souligné :

Donner l'occasion à l'élève d'évoquer ses lectures et ses représentations l'amène aussi à une forme de métacognition. Il se découvre comme lecteur. Il s'interroge, formule, conceptualise ses goûts, ses attentes, ses critères d'évaluation. Il prend distance par rapport à cette expérience intime et singulière qu'est la lecture » (Dufays et al. 2005, p. 174).

C'est le moyen de développer les tendances de l'apprenant, d'améliorer ses intérêts et de profiter de son temps libre et d'en profiter.

1.3. L'activité de lecture et ses objectifs

Les objectifs de l'activité de lecture diffèrent d'un stade à l'autre, mais ils restent complémentaires. Si la lecture est silencieuse, alors l'un de ses objectifs tels que mentionnés dans les programmes de langue française et selon la taxonomie de Bloom : -l'apprenant lit le texte silencieusement et consciemment ; - découvrir l'idée générale du texte et le formuler ; -analyser le texte dans ses unités

intellectuelles et formuler les idées de base ; -classer les idées du texte et formuler l'idée de base ; -résumer le texte sous une nouvelle forme, créé oralement et par écrit ; -extraire le sens du texte et le formuler-pour émettre des jugements sur le texte, exprimer son opinion sur le contenu.

Les objectifs de la lecture silencieuse sont des objectifs qui tentent de faire en sorte que l'apprenant acquière la lecture consciente dans laquelle sa volonté se manifeste et ses capacités se manifestent, et lui permettent de déconstruire le texte dans les idées qui le forment, ainsi que de limiter les significations qu'il porte et les diviser en idées de base et autres idées de base, de sorte que son objectif est de permettre à l'apprenant de comprendre, de déconstruire, de lier et d'analyser l'écrit et d'interagir avec les significations, c'est la centration sur l'apprenant.

Si la lecture est à voix haute, le programme résume ses objectifs : - l'apprenant acquière et pratique les techniques de la ponctuation ; - l'apprenant doit respecter les signes et les modalités de la ponctuation. L'un des objectifs de la lecture à haute voix est que l'apprenant maîtrise les signes de ponctuation, et nous savons très bien que cette compétence n'est pas du tout facile, comme le souligne Séguy :

le savoir ponctuer n'est pas une compétence simple à développer, il émerge plutôt d'une grande maîtrise de la langue écrite en général et doit être considéré comme le résultat d'une intégration plutôt que comme un savoir-faire mécanique. (Séguy 1999, cité par Jarno-El Hillali, 2011 : p. 107).

Malgré sa difficulté, pratiquer et maîtriser le système de ponctuation lui permettent d'acquérir la technique de communication et de récitation, ainsi que lui permettant d'acquérir la maîtrise de la parole en respectant les significations et les idées indiquées par les signes de ponctuation.

Le programme établit également des objectifs pour l'activité de lecture au niveau de la performance morale et littéraire, qui sont : - l'apprenant doit lire une lecture expressive selon le ton et les méthodes rhétoriques du texte ; - l'apprenant doit lire une lecture influente selon la forme du texte ; - l'apprenant doit acquérir les compétences de lecture appropriées à la forme expressive telle que l'histoire, le dialogue et la narration. Il semble que les objectifs de l'activité de lecture semblent viser la représentation de la lecture par l'apprenant et évoquer l'accumulation de significations dans le texte et sa formation, il lit une lecture qui répond à la position pédagogique et à la spécificité du texte lu.

Parmi les objectifs importants de l'activité de lecture dans le système éducatif algérien, en particulier dans les premiers stades :- développer la capacité à offrir de bonnes performances et à représenter du sens ; - acquérir la langue française et la capacité de pratiquer des techniques d'expression ; - enrichir la langue de l'apprenant avec une richesse de mots, de phrases, de compositions et de styles ; - développement du goût littéraire et esthétique de l'apprenant ; - développer la capacité de mémoriser des textes poétiques et des paragraphes de textes en prose.

À partir de ces objectifs assignés par la tutelle, surtout dans les premiers stades d'apprentissage, l'activité de lecture est importante dans la mesure où elle fournit à l'apprenant la compétence de lire et d'atteindre et la maîtrise de la parole, et lui permettant d'avoir une richesse linguistique qui lui ouvre la voie pour s'exprimer et communiquer avec les autres dans diverses formules, compositions, vocabulaire varié et structures multiples, en plus de donner à l'apprenant le goût littéraire qui le distingue entre les différents types de textes, et lui permettant d'installer les meilleurs textes, la créativité et les plus beaux dans son esprit, ainsi il a la faculté de mémoriser les textes merveilleux et d'affiner son langage et ses méthodes.

3. Achoppement d'apprentissage de la lecture et leurs présages en contexte algérien

3.1. Apprendre à lire : troubles et difficultés

La difficulté d'apprendre à lire signifie l'incapacité à comprendre la lecture et l'incapacité à lire en tout ou en partie, c'est une difficulté permanente liée à l'apprentissage de la langue écrite. Il s'agit d'une difficulté permanente liée à l'apprentissage de la langue écrite, touchant des apprenants ayant des capacités mentales normales, désireux d'apprendre, et qui pratiquent l'étude depuis un an. Une personne dyslexique est une personne qui présente un déficit d'acquisition du langage écrit sans enregistrer aucun défaut sensoriel, mental ou comportemental, c'est-à-dire le déficit qui est enregistré chez les apprenants dans la reconnaissance partielle ou totale des mots et des phrases.

Selon Annie-Dumont, la difficulté d'apprendre est considérée comme étant une :

difficulté durable de l'apprentissage de la lecture et d'acquisition de son automatisme chez des enfants intelligents, normalement scolarisés, indemnes de troubles sensoriels et de troubles psychologiques préexistants. (Dumont, 2003 : p. 11).

Ainsi, la difficulté d'apprendre est un

trouble spécifique et durable de l'expression écrite caractérisé, chez un enfant normalement stimulé et scolarisé et ne présentant pas de déficit sensoriel ou intellectuel, par un défaut d'assimilation important et durable des règles orthographiques (altération de l'écriture spontanée ou de l'écriture dictée). (2015 : p.129).

C'est un déficit qui n'est pas seulement enregistré chez les apprenants dont on pense qu'ils ont des retards, mais touche également les apprenants qui jouissent d'une bonne santé et d'un niveau normal, et qui n'ont pas réussi. Il n'est pas nécessaire que l'apprenant ait un trouble neurologique et une maladie spécifique et c'est aussi une découverte médicale, car on a remarqué que les personnes ayant des difficultés à lire n'ont pas de difficultés en arithmétique même si elles ont des difficultés à reconnaître les lettres, ce qui confirme, selon les psychologues et les troubles de la parole, qu'il existe deux centres distincts dans le cerveau, l'un spécialisé dans les lettres et l'autre avec les chiffres, donc il confond la personne qui a de la difficulté à apprendre à lire entre des lettres similaires.

Le concept de difficulté d'apprentissage en lecture fait un concept sur lequel les spécialistes n'ont pas résolu de s'entendre, car nous constatons que la plupart d'entre eux se concentrent sur un ensemble d'indicateurs négatifs et positifs qui apparaissent sur la personne ayant des difficultés d'apprentissage à lire.

La difficulté à apprendre à lire n'est pas nécessairement accompagnée de difficultés d'apprentissage de l'arithmétique, la médecine, comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, suggère qu'il existe deux hémisphères distincts, l'un pour la lecture et l'autre pour l'arithmétique, de sorte que le concept reste lié aux symptômes de dyslexie, ce qui signifie des difficultés d'apprentissage des mots et l'incapacité de comprendre totalement ou partiellement la phrase.

Calvi souligne que la difficulté d'apprendre à lire en général est un trouble stocké car sa présentation principale est l'échec, et l'apprenant, dans cette situation, n'est pas capable de lire ou d'écrire, et l'enfant qui a ce trouble peut parfois ne pas suivre les instructions même simples, de sorte que certains enfants devraient regarder les marques sur leurs mains afin de pouvoir savoir de droite à gauche, ce qui est une affirmation que le concept de difficultés d'apprentissage à lire était lié à ses symptômes et était connu de nombreux psychologues et les éducateurs.

3.2. Les présages de l'activité de lecture en contexte algérien

Il existe de nombreux symptômes de difficultés d'apprentissage à lire, notamment : -la lecture lente - erreurs de lecture - mauvaise orthographe-erreurs de syntaxe dans la langue écrite- s'appuyer sur le contexte pour reconnaître les mots. Ces difficultés sont considérées comme étant des symptômes constants et qui se propagent parmi les apprenants dès les premières années scolaires, et ils montrent la difficulté de l'apprenant à identifier les mots et les structures, et la difficulté de les distinguer, et le recours principalement à la mémorisation picturale des mots sans les prononcer, ainsi que l'utilisation du contexte pour déterminer le mot et sa signification, et souvent les personnes ayant des difficultés de lecture ne font pas la distinction entre les lettres entrelacées et proches dans le son.

Il existe également d'autres symptômes, notamment : -difficulté à distinguer les mots- difficulté à reconnaître l'ordre des sons et à les suivre-difficulté à comprendre les directions prévues-ignorant les dimensions spatiales-difficulté à suivre la ligne en lecture- ainsi que la réticence à lire et la répétition de revenir en arrière pendant la lecture.

Ce sont des aspects qui indiquent l'existence de difficultés dans l'apprentissage de la lecture, mais plutôt des symptômes qui indiquent la grande dispersion qui caractérise la personne ayant des difficultés à apprendre à lire, donc elle tend vers le cœur, supprime les lettres et les erreurs de grammaire, et éprouve des difficultés à exprimer ce qui est dans son esprit, et il lui est difficile de coordonner entre les sons audibles de la parole et leur représentation verbale mentale, ce qui laisse un grand manque de confiance en soi et des troubles du comportement, ce qui affectera l'avenir éducatif de l'enfant s'il ne le fait pas bénéficier d'un suivi et d'une attention particuliers.

Il existe des symptômes décrits comme variables à savoir : -retourner les lettres tout en écrivant- signes neurologiques légers- l'incapacité de bouger la main droite, par exemple, ou l'un de ses doigts, sauf avec le même mouvement du côté gauche-incapacité à effectuer des mouvements faciles et connectés avec un seul bras. Ces symptômes indiquent un lien entre la difficulté d'apprendre à lire en ne contrôlant pas l'union de l'écriture de la lettre, ainsi que l'incapacité à distinguer les mouvements lors de la fermeture des yeux, et l'incapacité à faire des mouvements séquentiels avec la même main, ce qui est une indication de la dispersion vécue par l'apprenant ayant des difficultés d'apprentissage de la lecture ou de la dyslexie.

Thompson et Marslander mentionnent quelques indications de difficultés d'apprentissage à lire car ils soutiennent qu'elles se manifestent dans: -le rendement de l'apprenant en lecture est nettement inférieur à ce qui est attendu pour son âge intellectuel et ses années d'études ; - il n'y a aucun signe de déficit en ce qui concerne les sens de l'ouïe et de la vision, ni de dommage ou de déviation fondamentale;-il montre des difficultés à se souvenir des formes de mots, de sorte qu'ils n'apprennent pas facilement par voie visuelle de lecture ; - il semble faible en ce qui concerne la lecture à voix haute; -il montre un grand trouble en se souvenant de la direction de la lettre.

L'enfant ayant des difficultés à apprendre à lire montre une grande faiblesse dans la maîtrise de la lecture par rapport à son âge et aux années qu'il a passées dans l'étude, ainsi qu'à son âge mental, ce qui fait vivre à l'apprenant un grand désordre au niveau de son personnel. C'est une indication que les difficultés d'apprentissage de la lecture ne sont pas liées à l'intelligence de l'apprenant, donc son intelligence est au-dessus de la moyenne, mais il vit en difficulté en lecture, et il en va de même pour l'arithmétique, car elle est limitée par un supérieur en arithmétique, mais il est très faible pour déchiffrer les mots, ce qui le fait sauter par-dessus des mots et en effacer certains.

Les scientifiques ont également décidé de diviser les symptômes à savoir : -Dysphonie : un défaut de connexion entre l'image et le son de la lettre (graphème phonème) et la capacité à développer des compétences orthographiques ; -Dyslexie : il s'agit de la faiblesse de la mémoire motrice lors de l'écriture, comme les chiffres et les lettres ; - Un défaut de voir le mot comme une unité complète et

de relier l'unité à sa forme complète. Il est plus large et lié à l'incapacité de l'apprenant à faire la distinction entre l'image de la lettre et sa représentation, ainsi qu'à la coordination entre l'esprit et le mouvement, et à la difficulté de percevoir l'unité et la totalité du mot.

C'est ce qui a amené certains chercheurs à affirmer que l'apprenant qui apprend difficilement à lire à de grandes difficultés à déterminer les racines et les origines des mots, à déterminer les lettres des mots successifs et à ne pas trouver les sons et les symboles adjacents, il ne peut visualiser la structure du mot et sa décomposition.

Conclusion

L'activité de lecture est une activité importante qui nous oblige à prêter attention aux difficultés que rencontrent les apprenants pour acquérir la compétence de lecture, ce qui nécessite un suivi continu des apprenants et de se lever pour chaque dérangement, quelle que soit la compréhension des difficultés avant leur exacerbation, parmi les difficultés, il y a ce qui remonte aux programmes et aux curricula et ce dernier ne tient pas compte des différences des apprenants, cela est dû à un conflit psychologique et à un manque d'ajustement social et psychologique, dont certains sont nerveux et rares, ainsi que ce qui est en raison d'un dysfonctionnement :-les difficultés d'apprentissage doivent être diagnostiquées comme un diagnostic intégré, psychiatrique, éducatif et linguistique ;- déterminer le niveau de l'apprenant à obtenir la lecture périodiquement et le comparer à sa capacité actuelle ; - identifier les forces et les faiblesses spécifiques de la lecture chez l'enfant sur un base ; - déterminer quels facteurs affectent de manière significative l'apprentissage de la lecture de l'enfant.

Bibliographie

Livres

- 1- Robert Galisson & Daniel Coste. (1976). Dictionnaire didactique des langues, Paris, Hachette.
- 2- Robert Burns in Halina Przesmycki. (2004). La pédagogie différenciée, Paris: Hachette.
- 3- Vanne Van Hout. (1998). Les dyslexies. Paris : Masson.
- 4- Rousseau. N., Massé, L., Bergeron, G., Carignan, S., & Lanaris, C. (2013). L'inclusion et la réintégration scolaire des élèves présentant des troubles du comportement. Dans L. Massé, N. Desbiens & c. Lanaris (dir.), Les troubles du comportement à l'école : prévention, évaluation et intervention. Montréal : Gaëtan Morin.
- 5- Alain Lieury. (2010). psychologie pour l'enseignant. Paris : Dunod.
- 6- M.E.N. programme. (2003). 1^{ère} année moyenne. Alger : ONPS.
- 7- Fatiha Kouidri, Mina TOUNSI, Djillali ATTATFA, Abdenour BEHLOULI, Belkacem BENTIFOUR, Tahar KHICHANE. (1999). Formation des professeurs de l'enseignement fondamentale (français). Alger : Direction de la formation, Envoi No 1.
- 8- Jean-Louis Dufays, Louis GEMENNE, Dominique LEDUR. (2005). Pour une lecture littéraire. Bruxelles : De Boeck Université.
- 9- Segy (1999). cité par Jarno-El Hillali. (2011). la ponctuation comme un art dans l'écriture . Paris : Grevisse.
- 10- Annie Dumont,. (2003). Réponses à vos questions sur la dyslexie. Paris : Solar.

Sites web

- 1- Stringfixer.com/fr/Samuel_Orton, (consulté le 05/02/2022 à 13h46)
- 2- Troubles des apprentissages. Dictionnaire pratique, Tom Pousse, Paris. Partiellement disponible en ligne, URL : < https://books.google.fr/books?id=PY4MCwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false > (consulté le 05/01/2022 à 13h52).